

The Piano and the Persian

Central diplomacy... The reason given by

The Shah of Persia

for driving a

STEINWAY

PIANO

is just what you are now having to yourself. The reputation of the firm for the excellence of its pianos is such that all others engaged in the same trade... The royal organ is much pleased with his instrument, and the satisfaction of American pianists is well built up to the minimum.

THE

GRUNEWALD'S,

725 CANAL ST.

Are the Agents and Headquarters for all the leading Pianos made. Easy terms made with those who want to cash. Pianos and Gramophones in exchange.

MESSAGE DU PRESIDENT AU SUJET DU CAMP DE CHALMETTE.

Washington, 5 juin.—Le Président a envoyé aujourd'hui à la Chambre une copie du rapport de colonel Crowder, qui a fait une enquête sur la charge de violation des lois de neutralité au camp Chalmette, Louisiane, portée par le gouverneur de la Louisiane, M. Heard. En communiquant ce rapport le Président envoie le message suivant:

A la Chambre des Représentants. En réponse à la résolution de la Chambre des Représentants en date du 2 juin 1902 requérant le Président de donner à la Chambre des Représentants, au cas où il n'est pas incompatible avec l'intérêt public, des informations complètes sur l'enquête récemment faite par son ordre sur le camp établi dans l'Etat de la Louisiane pour la cession et l'expédition au sud de l'Afrique de fournitures militaires, y compris des chevaux et des mulets, je vous transmets avec le présent une copie du rapport du colonel Crowder, l'officier qui a fait l'enquête, ainsi qu'une copie de la lettre que, sur instruction, le secrétaire d'Etat a adressé le trois courant au gouverneur de la Louisiane, en réponse à une communication dans laquelle le gouverneur Heard dénonçait certaines violations de la neutralité au port de Chalmette, Louisiane, communication qui a déjà été soumise à la Chambre des Représentants conformément à sa résolution du 10 avril 1902 et reproduite dans le procès-verbal de la chambre numéro 568. Washington, 5 juin. Cinquante-septième Congrès, première session.

Signé: THEODORE ROOSEVELT, Maison Blanche, 5 juin 1902.

Dans une lettre au gouverneur de la Louisiane en date du 3 juin le secrétaire d'Etat Hay résume les principaux faits établis par le colonel Crowder et cite les règlements internationaux d'usage au sujet de la vente de marchandises à des belligérés.

M. Hay dit que le point sérieux des charges faites par M. Pearson et le comité législatif boer de Philadelphie était que les autorités britanniques avaient enrôlé dans les Etats-Unis des hommes pour le service de la guerre sud-africaine. Le gouvernement a fait des efforts particuliers pour découvrir une base commerciale à cette charge, mais M. Hay déclare que le rapport du colonel Crowder démontre qu'aucun cas de ce genre n'a été découvert.

En outre, l'attorney général, le 12 mai, a requis le comité législatif boer de fournir des preuves à l'appui de cette accusation, mais aucune information n'a été reçue. En conséquence, le secrétaire Hay dit que cette charge peut être regardée non seulement comme non prouvée mais comme ayant été faite sans la moindre couleur de justification ou de preuve.

Continuant, il dit: Ce qui a été découvert c'est que certains officiers de l'armée britannique agissant en qualité d'acheteurs et d'inspecteurs ont acheté, rassemblé et inspecté des chevaux et des mulets à divers points des Etats-Unis et les ont expédiés de Chalmette au sud de l'Afrique. Ces officiers étaient au nombre de treize. Il y a quelque temps le gouvernement britannique les a rappelés. Tous leurs employés étaient des Américains. L'expédition de chevaux et de mulets a continué mois après mois depuis le commencement des hostilités.

Les navires sur lesquels ils étaient embarqués appartenaient à des particuliers; ils n'étaient pas sous le contrôle du gouvernement britannique et n'avaient pas le caractère de transports de guerre. Chalmette n'était pas un camp ou poste militaire, ni une base de ravitaillement comme le définissent les autorités militaires, pas plus qu'un moulin à farine ou une fabrique de conserves ne serait une base de ravitaillement ni une expédition pendant une certaine période des marchandises à des belligérés. Chalmette était simplement une station d'expédition pour l'embarquement de mulets.

M. Hay se réfère ensuite à la loi en la matière et dit que notre droit a été défini maintes fois. Il cite la déclaration de Thomas Jefferson, secrétaire d'Etat à l'époque de la guerre entre la France et l'Angleterre, qui a dit: "Nos citoyens ont toujours été libres de fabriquer, vendre et expédier des armes. Supprimer leurs revenus par une guerre étrangère dans des pays étrangers et lointains, auxquels nous ne nous intéressons pas, ne peut guère être attendu."

armes et autres fournitures militaires, et insiste pour qu'il en soit ainsi." En terminant M. Hay dit: "Le Président, en présence des citations ci-dessus, juge évident que ce qu'a demandé M. Pearson est le renversement de la politique constante des Etats-Unis depuis la formation de notre gouvernement. Le droit de nos citoyens de vendre des chevaux et des mulets et de les expédier de la Nouvelle-Orléans à tout autre port est ainsi indiscutablement leur droit d'expédier de la farine et de la viande, pour l'usage des civils ou des militaires des pays belligérants.

Il n'y a pas l'ombre d'excuse pour la prétention qu'il y ait eu une violation quelconque des devoirs et des obligations de la neutralité de la part des Etats-Unis." Le rapport du colonel Crowder est un long exposé de l'état de choses existant à Chalmette.

Il résume les conclusions auxquelles est parvenu par son enquête sous les six titres suivants: 1.—La commission de remonte anglaise, dont des officiers opérant et dirigeant les achats et l'expédition d'approvisionnement dans les Etats-Unis, est un bureau de l'administration de l'armée anglaise. 2.—Telle qu'elle est organisée par ces officiers la station de Chalmette est une agence d'expédition gouvernementale pour une classe quelconque d'approvisionnement militaire, et elle n'a pas la faculté d'une base d'approvisionnement militaire, ni celui d'un camp ou poste militaire.

3.—Aucune tentative de recrutement pour l'armée anglaise n'a été faite à la station de Chalmette, et l'évidence ne montre pas que des tentatives de ce genre aient été faites à d'autres points des Etats-Unis. Quelques muletiers ont été recrutés, mais contrairement aux ordres du gouvernement britannique. 4.—Toutes les expéditions ont été faites du port de la Nouvelle-Orléans à des ports du sud de l'Afrique, sur des navires affrétés par l'armée britannique, conformément aux chartes commerciales ordinaires.

5.—Le montant total des transactions de la commission, d'octobre 1899 à mars 1902, s'élève à \$17,939,350, soit une moyenne mensuelle de \$597,978. Il a été expédié 98,687 chevaux et 75,108 mulets. 65 navires affectés à ce trafic ont accompli 166 voyages. 6.—Toutes les expéditions étaient destinées à l'usage de l'armée anglaise dans le sud de l'Afrique, et ce trafic n'existait pas avant la guerre. Le colonel Crowder ajoute que le port de la Nouvelle-Orléans a servi sur une vaste échelle en 1896-97 aux approvisionnements de l'armée espagnole dans l'île de Cuba.

Lynchage dans la Caroline du Sud.

Charleston, Caroline du Sud, 5 juin.—Jim Black, un noir impliqué dans le meurtre de la femme de J. K. Jones, un contre-maître de la ligne de chemin de fer de l'Atlantic Coast, a été lynché près de Ravenal la nuit dernière par deux individus qui l'avaient attaché aux agents d'immortalité à la prison. Black avait commis ce crime il y a quelques semaines et s'était enfui, mais capturé hier près de Savannah il était ramené à la prison de Ravenal quand des individus l'ont pris. Avant de mourir Black a avoué son crime et a désigné un autre noir comme son complice.

Crime mystérieux.

New York, 5 juin.—Le ministre Squires fait une soignée enquête sur l'enlèvement et le meurtre d'un garçon espagnol à Cienfuegos, et aussi sur les menaces d'attentat contre de riches espagnols à un certain meeting d'argent n'est pas payé, dit une dépêche de La Havane à "Le Tribune". Bien qu'aucun Américain n'ait été menacé, l'intérêt que prend le ministre à la situation est en raison de la responsabilité de vie et de propriété assumée par les Etats-Unis sous l'amendement Platt.

Convention annuelle.

Washington, 5 juin.—Devant une assemblée qui remplissait le théâtre National, le président Roosevelt a ouvert aujourd'hui la centième convention annuelle de l'association des chirurgiens militaires des Etats-Unis. Quand le Président et sa suite sont arrivés, la bande de marine sous le Dr. Santelman, a entonné "Hail to the Chief", et l'auditoire a répondu par de chaleureux applaudissements. L'évêque Satterlee a adressé l'invocation et le major George Henderson, chirurgien général de la Garde Nationale du District de Columbia, a alors présenté le président Roosevelt, qui a prononcé un discours. Lorsque le discours a été terminé le président est retourné à la Maison Blanche.

Le commissaire H. B. J. McFarland, du District de Columbia, a prononcé le discours formel de bienvenue au nom des citoyens de Washington et le Dr. S. Adams, de la Société Médical du District de Columbia, a souhaité la bienvenue aux hôtes au nom de la profession médicale de Washington.

Inondée considérable.

Birmingham, Alabama, 5 juin.—Une dépêche de Calera, Ala., au "Birmingham News" dit: L'inondée d'hier soir ici a détruit six entrepôts, une résidence, une banque et un café. Pertes totales \$12,000; assurances peu conséquentes.

Mort de Louis Bloss.

San Francisco, Californie, 5 juin.—Louis Bloss, de la compagnie commerciale d'Alaska, est mort à l'âge de 79 ans.

DERNIERE HEURE. BAGARRE

—A LA—
Chambre des Députés de Paris.

Paris, France, 5 juin.—Durant une dispute, aujourd'hui à la Chambre des Députés, M. de Largentaye, député réactionnaire des Côtes-du-Nord, s'est écrié: "Oui, vous, républicains, êtes des escrocs et des traîtres, et d'une certaine façon des étrangers." Nombre de républicains ont répliqué avec animation, et M. de Largentaye a ajouté: "Et votre Président de cette république est un voleur." Une bagarre durant laquelle des coups de poings ont été échangés a éclaté. Une demi-douzaine de députés, y compris le marquis de Dion, M. Millière et M. Muller, ont pris part à la bataille. La bagarre a éclaté dans la salle de la commission de la Chambre des Députés chargée de la vérification des pouvoirs des députés récemment élus. La dispute s'est élevée à propos des affiches nationalistes dans lesquelles les républicains étaient violemment attaqués. Plusieurs députés nationalistes ont manifesté aujourd'hui leur approbation des termes employés, et dans la bagarre qui a éclaté les épithètes de "polisson" et de "voleur" ont été fréquemment employées. Un fonctionnaire de la Chambre a dû intervenir entre les combattants. Le député Bachiment ayant traité de "scélérat" M. Millière, ce dernier a envoyé ses témoins, le comte de Dion et M. de Largentaye, à son insu. Dans le procès-verbal de l'entrevue ces messieurs disent: "Nous avons informé M. Bachiment de l'objet de notre mission. Il a répondu: (en un mot qui ne s'imprime pas). Le comte de Dion a répliqué en le soulignant." A ce qui précède M. Bachiment oppose l'éloigné réponse suivante: "Le comte de Dion dit qu'il m'a frappé à la figure; c'est un mensonge." On dit que M. de Largentaye sera poursuivi pour avoir insulté le président Loubet.

Le ministère Combes.

Paris, France, 5 juin.—En quittant le palais de l'Élysée M. Combes a conféré avec M. Waldeck-Rousseau, ancien président du conseil, et les présidents du Sénat et de la Chambre. Il va entamer sans délai les négociations pour la formation du cabinet et il compte pouvoir annoncer les noms de ses collègues dimanche prochain. D'après les indications il semble que M. Combes sera président du conseil et ministre de l'Intérieur, que M. Deleassé, le général André et M. Leygues, respectivement ministres des Affaires étrangères, de la guerre et de l'Instruction publique dans le précédent cabinet, resteront à leur poste, et que des portefeuilles seront donnés à MM. Etienne, républicain radical, et Demergue, républicain radical.

Le ministre Combes.

Paris, France, 5 juin.—En quittant le palais de l'Élysée M. Combes a conféré avec M. Waldeck-Rousseau, ancien président du conseil, et les présidents du Sénat et de la Chambre. Il va entamer sans délai les négociations pour la formation du cabinet et il compte pouvoir annoncer les noms de ses collègues dimanche prochain. D'après les indications il semble que M. Combes sera président du conseil et ministre de l'Intérieur, que M. Deleassé, le général André et M. Leygues, respectivement ministres des Affaires étrangères, de la guerre et de l'Instruction publique dans le précédent cabinet, resteront à leur poste, et que des portefeuilles seront donnés à MM. Etienne, républicain radical, et Demergue, républicain radical.

Mort de Sir William James Richmond Cotton.

Londres, 5 juin.—Sir William James Richmond Cotton, chambellan de la Cité de Londres depuis 1892, est mort ce matin. Il avait été lord-maire en 1875.

Un défi pour la Coupe d'Amérique.

Londres, 5 juin.—L'Exchange Telegraph Company annonce aujourd'hui que Sir Thomas Lighten a définitivement décidé de concourir pour la Coupe d'Amérique en 1903, avec un yacht construit au chantier des Deany.

A la Chambre des Communes.

Vote d'une récompense posthume à Lord Kitchener.

Londres, 5 juin.—Conformément au message adressé hier par le roi Édouard à la Chambre des Communes M. A. J. Balfour, leader du gouvernement, a demandé le vote d'une somme de 50,000 livres sterling à Lord Kitchener. Coïncidence remarquable, il y a aujourd'hui, 5 juin, trois ans exactement, le parlement votait des récompenses à une somme de 30,000 livres sterling à Lord Kitchener pour ses services en Egypte. En recommandant l'adoption de la motion M. Balfour a fait allusion à la rapide promotion de Lord Kitchener. Il a dit qu'il avait été donné à peu de serviteurs publics d'accomplir autant pour leur pays en si peu de temps que Lord Kitchener, qui en outre d'être commandant en chef dans le sud de l'Afrique était commandant en chef de l'armée de l'Inde. Il a trouvé, a dit M. Balfour, l'armée anglaise du sud de l'Afrique désorganisée ou désolée à la suite des succès des armes britanniques au commencement de la campagne, et il a rempli ses devoirs avec une énergie et une habileté admirables. Mais ce n'est qu'après le départ de Lord Roberts que les droits de son compatriote ont atteint leur grandeur actuelle. Il a eu à surmonter des difficultés énormes. Il a établi une ligne de blockhaus d'une étendue de 4000 milles, et dans la conduite de la campagne il a montré la fertilité de ses ressources, un courage, une énergie et une résolution sans limites, et c'est à ces qualités que la Grande Bretagne doit la cessation de la guerre. Peu de généraux anglais ont rencontré de plus grandes difficultés et peu en sont sortis d'une façon plus triomphale et plus brillante. M. Balfour a conclu en demandant le vote de 50,000 livres sterling. Sir Henry Campbell-Bannerman, leader des libéraux, qui a appuyé la motion, a rendu chaleureusement hommage à Lord Kitchener comme soldat et comme homme d'état.

John Dillon, nationaliste irlandais, a dit que ces amis reconnaissent absolument la proposition, parce qu'elle était opposée à la politique de guerre dans le sud de l'Afrique. William Redmond, nationaliste irlandais, a causé une scène de désordre en disant que Lord Kitchener entrerait dans l'histoire comme un général "ayant fait la guerre à des femmes et à des enfants." Ces paroles ont été suivies des cris de: "Retirez", et il a été demandé un président de rappeler M. Redmond à l'ordre. Le président a déclaré que les expressions n'étaient pas contraires à l'ordre, mais la majorité a refusé d'entendre plus longtemps M. Redmond et Va interrompu par des cris de tout genre. La séance a été prononcée par 273 voix contre 138 et le vote de 50,000 livres sterling à Lord Kitchener voté par 390 voix contre 44.

Les délégués américains chez le Pape.

Rome, Italie, 5 juin.—Le Pape a reçu aujourd'hui le juge Taft, gouverneur des Philippines, l'évêque Thomas O'Gorman, de Sioux Falls, Dakota du Sud, le juge Smith et le major Porter, du département du juge-avocat général de Washington. Les délégués américains ont été reçus à l'entrée du Vatican par Monseigneur Bisolotti, chambellan du Pape, et conduits à la bibliothèque particulière de Sa Sainteté. Le juge Taft a présenté un petit livre contenant les œuvres littéraires du président Roosevelt. Le Pape a exprimé ses remerciements pour ce don amical de M. Roosevelt. Il a promis d'étudier la difficile question pendante et a dit qu'il comptait sur de bons résultats. L'évêque O'Gorman a servi d'interprète. Les juges Taft a subséquemment rencontré le cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat du Pape, et a entamé la discussion des affaires des Philippines.

Noyé.

Hier soir à dix heures et demie, Jos. Lambias, un Italien âgé de 54 ans, domicilié rue de Chartres, près l'Hôtel de la Rochelle, sur la levée à la hauteur de la rue Calloppé, lorsqu'il est accidentellement tombé à l'eau et s'est noyé.

VOL.

Pendant l'absence de Jos David son, hier après-midi, un voleur est entré chez lui, rue Robert 1831, et y a fait siens des vêtements.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 6 JUIN 1902.

De la Cerve.—GOVERNOR CLEVELAND Dillon Bayou Lafourche et Haut du Neve.—LAFOURCHE, à 12 H.

Madisonville.—NEW CAMELIA, à 4 H.

SAMEDI, 7 JUIN 1902.

Grande Ile et Barataria.—GRAND ISLE, à 7 H 30 A M.

Grand Ile et Barataria.—HALE, à 9 A M.

Rivière Rouge.—ALMA, à 5 P M.

Rivières Ouachita et Black.—RED RIVER, à 5 P M.

Harwood Island et Boudo.—IMPELLI, à 5 P M.

Madisonville.—NEW CAMELIA, à 4 P M.

INCORPORÉE EN 1865.

Partes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

NUMEROUS NO 323, VICTOR NO 65 RUE MOYRE.

Capital... 500.000 \$

RESERVE... 1,400,000 \$

CHARGES ANNUELLES... 100,000 \$

CHAS. D. BOUGHER, Président. L. J. MOORE, Secrétaire.

Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe.

Capital... 1,000,000 \$

RESERVE... 2,000,000 \$

CHARGES ANNUELLES... 200,000 \$

CHAS. D. BOUGHER, Président. L. J. MOORE, Secrétaire.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.

Pour Première Communion, superbes Livres de Prières en sacre, Chaplets montés en or et en argent, en sacre, corallines, grenat, améthyste et cristal.

Médailles de tous dessins en argent et en or

—CHEZ—

WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS,

SUCCESSIONS DE FRANTZ BROS. & CO.

833 RUE DU CANAL, PRÈS DAUPHINE.

1er sept 1901—1 an

F. A. BRUNET,

IMPORTATEUR DIRECT.

HORLOGER ET BIJOUTIER,

313 RUE ROYALE.

Vient de recevoir une grande variété d'articles religieux, consistant en Chaplets de toutes les couleurs, Paroisses françaises en sacre,ivoire, perle de chagrin, collifloré, etc. Médailles de Première Communion, Diadèmes en sacre, en améthyste, en cristal, etc. Signets et bagues.

Il invite ses amis et connaissances et le public en général à venir visiter son assortiment, et se rendre compte du prix de ses marchandises dont il offre toute garantie. Les ordres sont payés à l'avance.

Schley; Santiago

BY GEORGE EDWARD GRAHAM.

The most sensational Book of the Day.

Contains an authentic and personal account of the battle by Earl Arthur Schley.

The facts of the story of the movements and operations of the Flying Squadron of the United States Navy during the Spanish War, and the part played by the author in this book are given in detail.

W. B. CONKEY COMPANY, AGENTS, W. B. CONKEY COMPANY, WANTED Sole Publishers, OHIO.

L'ABEILLE

—DE LA—

Nlle-Orléans.

CUMBERLAND

TELEPHONE

2096-21